

FOOTBALL Bien que battu par Aarau en Coupe de Suisse, le FCC continue de séduire.

La renaissance légitime de l'orgueil chaux-de-fonnier



Pedro de Melo (à droite) arme son tir malgré l'opposition de l'Argovien Marco Thaler. Le FCC n'a pas à rougir de sa prestation en Coupe. CHRISTIAN GALLEY

EMANUELE SARACENO

Combien d'équipes peuvent se targuer de recevoir une «standing ovation» au terme d'un match perdu 3-0 à domicile? Elles ne sont pas assurément pas nombreuses mais le FCC fait partie de celles-ci.

Car, au-delà du score trop sévère samedi en Coupe de Suisse face à Aarau, et même si le FCC, de l'aveu même de son coach Christophe Caschili, n'a pas livré sa meilleure prestation de la saison, le public a perçu l'âme de ce groupe. Une âme profondément montagnonne, qui ne renonce jamais et n'a peur de rien.

«C'est vrai que nous disposons de sept joueurs non formés localement, mais ils proviennent de la région, au sens large. Notre équipe c'est comme une grande famille», assure Christophe Caschili. D'ailleurs, la plupart des «jaune et bleu» sont nés dans les Montagnes, ils ont adhéré à un projet, technique et de club, qui se développe sur plusieurs années et dont les résultats commencent à se voir. Avec deux promo-

tions et la place de leader en première ligue, la longue renaissance «post-Tacconi» est réellement en marche. Avec un jeu séduisant en prime.

Ce constat remplit d'un orgueil bien légitime les Chaux-de-Fonniers de l'équipe, en commençant pas Chris Matukanga. «Je ressens une véritable fierté à porter le maillot du club de ma ville natale», affirme le latéral gauche, qui avait commencé sa formation au FCC avant de la poursuivre à Xamax. «Les pensionnaires de la Maladière resteront inévitablement le point de référence dans le football cantonal. Toutefois, les jeunes de la région savent désormais qu'ils peuvent compter aussi sur une perspective séduisante à la Charrière. Les structures, les entraîneurs, nous avons tout à notre disposition.»

Et les joueurs, en particulier les Chaux-de-Fonniers, ressentent – à défaut encore d'un véritable engouement – une sincère sympathie à leur égard.

«Je n'oublie jamais que le FCC a un passé glorieux, qu'il a remporté

trois titres de champion et six Coupes de Suisse», rappelle Pedro De Melo. «Alors, quand des spectateurs qui ont connu cette magnifique période viennent nous féliciter pour ce que nous sommes en train d'accomplir depuis quelques années, cela me fait chaud au cœur.» Un intérêt qui ne se limite pas à quelques nostalgiques, assure Chris Matukanga. «Dans les commerces, auprès de personnes que je rencontre dans la rue, j'ai le sentiment qu'on est en train de redécouvrir le FCC.»

Reconquête progressive

Pedro De Melo, formé au FCC et ramasseur de balle quand l'équipe évoluait en Challenge League, n'hésite pas à évoquer «une renaissance. Le club recommence à se faire un nom.»

Mais l'opération reconquête ne fait que commencer. «N'oublions pas que nous ne sommes encore qu'en quatrième division. On peut pas espérer d'un coup que des milliers de fans remplissent la Charrière. Les gens reviendront petit à petit si on poursuit sur notre lancée», estime encore l'attaquant.

Et ce malgré les températures dissuasives. Samedi contre Aarau, le thermomètre n'atteignait pas les 10 degrés en fin de rencontre! «Plus on est nombreux, moins on a froid, n'est-ce pas?», conclut Chris Matukanga. L'appel du sympathique défenseur sera-t-il entendu? Ce FCC le mériterait. ◉

LA CHAUX-DE-FONDS - AARAU 0-3 (0-0)

La Charrière: 850 spectateurs.

Arbitre: Superczynski.

Buts: 55e Romano, 86e Sliskovic (penalty), 90e+3 Burki.

La Chaux-de-Fonds: Martinovic, Schmid, Bonnet, Prétot, Matukanga (81e Tosato); Grosenbacher; Wüthrich, Coelho (65e Touré), Lo Vacco, Szykowitz (68e Tourmoux); De Melo.

Aarau: Pelloni; Martignoni, Thaler, Garat (60e Perrier), Jaggy; Jäckle, Burki; Radice, Carlinhos (88e Mobulu), Romano; Spielmann (74e Sliskovic).

Notes: Après-midi partiellement ensoleillé et très frais. Pelouse synthétique. La Chaux-de-Fonds sans Massari (blessé), Fehratovic, Mokou ni Nicati (non convoqués). L'ancien joueur du FCC et Xamax Bruno Valente donne le coup d'envoi. 23e: Bonnet sauve sur la ligne un coup de tête de Carlinhos. Expulsion: 86e Prétot (deuxième avertissement). Avertissements: 60e Prétot (jeu dur), 62e Spielmann (jeu dur). Coups de coin: 2-8 (0-7).

UNE NAÏVETÉ SYNONYME DE COURAGE

«Nous avons manqué de précision et de réalisme devant. Le public n'a pas vu le meilleur FCC. C'est dommage parce qu'Aarau me semblait prenable», analyse le coach Christophe Caschili. Il a sans doute raison, même s'il ne peut pas reprocher grand-chose à ses ouailles en termes d'attitude.

Car, loin d'être impressionnés par la différence de deux ligues qui les séparent de leur adversaire, les Chaux-de-Fonniers ont refusé de subir. Au contraire, dès le début de la rencontre, en pressant haut sur le terrain et grâce aux nombreuses permutations du trio offensif Wüthrich-Coelho-De Melo, ils ont beaucoup gêné Aarau. Les Alémaniques, sans se rendre très dangereux, ont pris la rencontre à leur compte en fin de première mi-temps. «Au vestiaire, j'ai dit à mes joueurs de faire preuve de plus de hardiesse car nous ne pouvions pas tenir tout le match comme ça», relate le coach.

Les «jaune et bleu» ont exécuté les ordres. Ils sont revenus avec les meilleures intentions. «Nous encaissons l'ouverture du score (réd: 55e) alors que nous contrôlons les débats. Un but en contre face à une équipe de Challenge League. Quelle naïveté!», regrette Christophe Caschili. Mais aussi la preuve que les Chaux-de-Fonniers ont fait preuve de courage, qu'ils n'ont pas dénaturé leur jeu. Ils ont essayé de revenir mais des décisions assez contestables de l'arbitre (penalty, expulsion de Prétot puis coup franc indirect dans la surface) ont permis à Aarau de prendre le large en fin de match. ◉

SALADE DE CRAMPONS

MULTITÂCHE Raimondo Ponte a pris place en tribune de presse samedi. «Ce soir, je me sens un peu journaliste», a-t-il plaisanté. C'est vrai qu'en quelques mois il a occupé les postes d'entraîneur, chef des observateurs et maintenant de directeur sportif à Aarau. Alors, une corde de plus à son arc, pourquoi pas?

RESTRICTIONS Aucun parking n'avait été prévu samedi. «Il faut vous débrouiller pour trouver une place», a affirmé un agent municipal. «Vous savez, lors des dernières années (réd: les matches de Coupe face à Servette et Sion) nous étions 25 pour aiguiller les spectateurs mais, avec les restrictions budgétaires, nous ne sommes que trois ce soir.»

FÊTE Philippe Perret et Robert Lüthi ont assisté avec intérêt au match de Coupe de leur ancienne équipe. Désormais sur le banc de Fribourg, ils retrouveront la Charrière mercredi 30 septembre. Et non le 23 comme initialement prévu. Le FCC a accepté ce changement de date car les Fribourgeois, en raison d'une fête, ont été obligés d'anticiper au vendredi 25 leur derby face à Guin.

CONTAINER Suspendu, le coach du FCC Christophe Caschili a suivi le match depuis le «container» situé sur la droite de la tribune principale. «De là, j'ai très bien vu les décisions bizarres de l'arbitre», a-t-il déclaré. Julien Goguel l'a suppléé sur le banc. ◉

BUNDESLIGA

Mönchengladbach n'a pas de plan B pour l'après «Lulu»

Pris de panique depuis l'annonce, dimanche soir, de la démission de Lucien Favre (photo Keystone), Mönchengladbach a expliqué hier, devant la presse, qu'il n'avait pas de plan de secours pour la succession du Vaudois sur son banc. L'intérim sera assuré par André Schubert, qui est en charge depuis cette saison des M23 du Borussia, en Ligue régionale.

On ne sait pas encore la durée du mandat de Schubert. «Il est clair qu'il ne s'agit que d'une solution temporaire», a déclaré Max Eberl, le directeur sportif du club. Ce dernier a répété sa surprise après la démission de Favre, bien qu'il ait reconnu que plusieurs discussions avaient eu lieu avec le Vaudois auparavant. Notamment pour convaincre le technicien de ne pas démissionner. «Nous n'avons pas de plan B», a-t-il insisté. «Nous avons toujours certains noms en tête, mais, en septembre, les meilleurs entraîneurs ne tombent pas des arbres.»

Devant la presse, Eberl a gardé son calme et n'a rien reproché à Lucien Favre. Au contraire. «La fin de cette belle période me rend très très triste. Favre était l'entraîneur parfait pour le Borussia. Il respecte sa décision. Il avait le sentiment de n'avoir aucune solution dans le contexte actuel.»

Le directeur sportif s'est toutefois défendu des accusations à son encontre concernant une campagne de transferts calamiteuse, qu'il aurait menée sans le consentement de son entraî-

neur. «Nous avons pris les décisions ensemble», a-t-il affirmé, tout en estimant que l'effectif était de qualité, mais «que les nombreuses blessures ont empêché d'en jouir pleinement».

Arrivé à Mönchengladbach en février 2011, Lucien Favre laissera une trace indélébile dans le club de Rhénanie-du-Nord-Westphalie. Il a tout d'abord réussi un véritable miracle pour le sauver de la relégation, avant de lui permettre de jouer les premiers rôles en Bundesliga malgré des moyens financiers qui ne sont pas aussi considérables que ceux de ses rivaux. «Je n'oublierai jamais mes années au Borussia. Ce furent les plus belles dans ma carrière d'entraîneur. Le Borussia et ses fans resteront à jamais dans mon cœur», a expliqué le Vaudois, qui a l'impression «de ne plus être l'entraîneur qu'il faut pour le Borussia».

Elu à deux reprises meilleur entraîneur d'Allemagne, Lucien Favre (57 ans) saura rebondir. Reconnue dans l'Europe entière, sa science tactique lui ouvrira inévitablement demain ou après-demain les portes d'un grand club. ◉ SI



RALLYE AUTOMOBILE

Huitième titre national pour Grégoire Hotz

Le Neuchâtelois Grégoire Hotz (Peugeot) a décroché son huitième titre national au terme du Rallye du Suran, à Bourg-en-Bresse (Fr), avant-dernière manche du championnat de Suisse des rallyes. Le pilote de 31 ans a remporté sa troisième victoire de l'exercice et ne peut plus être délogé de la première place du général, alors qu'il reste une étape à disputer, en Valais. Grégoire Hotz a gagné l'épreuve du Suran avec 24 secondes d'avance sur le tenant du titre national, Sébastien Carron (Ford Fiesta), qui ne disputait que sa troisième course de la saison. ◉ SI

Jonathan Hirschi signe un premier podium

Jonathan Hirschi et son nouveau copilote Victor Belloto (HRT Rally Team) ont terminé à la deuxième place du rallye national Corte-centre, en Corse, à 15 secondes des vainqueurs. C'est la première fois que le pilote de Savagnier – qui a signé le meilleur temps toutes catégories des deux dernières spéciales – se hisse sur le podium en rallye. De bon augure avant le Tour de Corse (du 1er au 4 octobre). ◉ PTU

VTT

Darbelay et Huguenin gagnent à Grandvillard

Les Neuchâtelois Florence Darbellay (dames) et Jérémy Huguenin (messieurs) ont remporté l'Open Bike à Grandvillard (47 km). Ce dernier s'est imposé avec 2'16" d'avance sur Romain Bannwart (Hauterive). Sylvain Engelmänn (Reconvilier) s'est classé huitième. ◉ RÉD

ATTELAGE

Renaud enlève la finale des chevaux suisses

Eric Renaud, avec «Lune de la vieille fontaine», a remporté la finale des chevaux suisses samedi à Avenches. Le meneur de Rochefort a pris la deuxième place dimanche, avec le même cheval, dans la catégorie Super promotion. ◉ PTU

COURSE À PIED

Jolies performances au Trail des Dents du Midi

Quatre Neuchâtelois sont descendus sous les 9h lors du Super Trail des Dents du Midi (57 km, +4410 m de dénivellation): Deny Bartomé (Les Geneveys-sur-Coffrane) en 8h07'26 (24e scratch, 16e seniors), Joël Matile (La Sagne) en 8h47'27 (55e scratch, 35e seniors), Patrick Christinat (Hauterive) en 8h53'39 (62e scratch, 14e vétérans 1) et Frédéric Uytbroeck (Fenin) en 8h55'53 (63e scratch, 40e seniors). ◉ RÉD